

Programme trans:formation

Plongée dans un Digi-Check à Lausanne

Par **Zélie Schaller**



↑ En groupes, les enseignant-e-s développent des idées pour leur école.

L'IFFP offre aux établissements scolaires des Digi-Checks pour réfléchir à l'intégration pédagogique des outils numériques. Face à ceux-ci, direction et enseignant-e-s partagent leurs craintes et leurs souhaits, avant d'établir une liste de leurs besoins.

C'est au tour des enseignant-e-s de retrouver les bancs de l'école. À l'ère du numérique, ils/elles doivent repenser l'enseignement de demain. L'IFFP leur propose des ateliers pour établir l'état des lieux de leurs pratiques et définir leurs besoins en matière de soutien et de formation. Immersion dans un Digi-Check, à l'École professionnelle commerciale de Lausanne (EPCL).

Tablette, attractivité, chronophage, béquille, obsolescence programmée, coupure Internet : tels sont quelques-uns des termes que les enseignant-e-s lausannois-es associent au numérique en milieu scolaire. Les yeux rivés sur leur smartphone, ils/elles inscrivent les mots qui leur viennent à l'esprit sur la plateforme interactive Woodlap.

Cette année, une cinquantaine d'établissements à travers toute la Suisse effectuent un Digi-Check. Sur les quelque 150 professeur-e-s que compte l'EPCL, une trentaine, de tous âges, participent de manière volontaire à

« Quand as-tu ouvert, toi, un dictionnaire papier pour la dernière fois ? J'ai moi-même donné le mien à Emmaüs il y a quelques mois. »



↑ Les tablettes offrent un large éventail d'applications en classe.

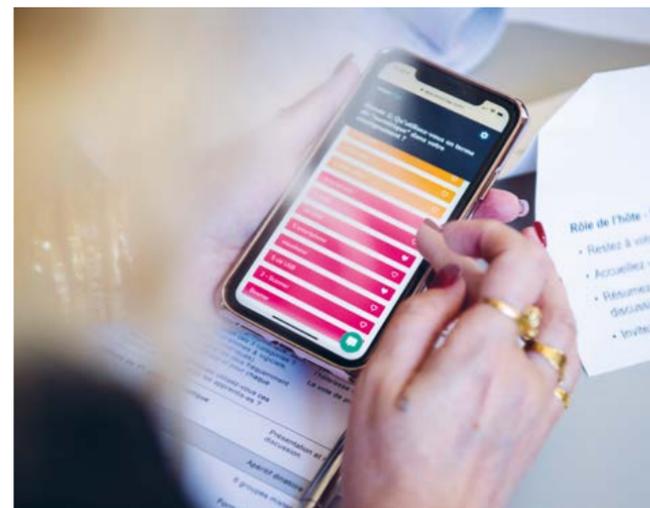
la journée organisée par l'IFFP. Marisa Marolda enseigne l'allemand. « Les questions liées au numérique se posent chaque jour dans mon travail. L'avis de spécialistes peut être utile », souligne-t-elle.

Pléthore d'outils

Deux experts de l'IFFP, Sébastien Angehrn et Patrick Vuilleumier, invitent les participant-e-s à faire l'inventaire des outils et programmes numériques qu'ils/elles utilisent dans leurs cours. Au sein des groupes, les réponses fusent : tableau blanc interactif, YouTube, Skype, Google Drive. De nombreux autres exemples sont cités.

Les échanges sont nourris, dans une atmosphère à la fois studieuse et décontractée : « Tu utilises cette application. Comment? », « Quand as-tu ouvert, toi, un dictionnaire papier pour la dernière fois ? J'ai moi-même donné le mien à Emmaüs il y a quelques mois. » Chacun-e partage ses expériences autour de la table. Et ce constat émerge aussitôt : les enseignant-e-s recourent plus qu'ils/elles ne le pensaient aux moyens numériques.

Les objectifs didactiques sont multiples. Le principal : rendre le cours plus dynamique pour susciter l'intérêt des



↑ Directement en action : les enseignant-e-s peuvent exprimer leurs opinions via leur smartphone.

apprenant-e-s. Traçabilité, gain de temps et adaptation au mode de vie des jeunes constituent d'autres motivations.

Enseignant-e versus coach

Si le potentiel du numérique est grand, il peut aussi susciter des craintes. Les problèmes techniques en font partie. Une enseignante d'anglais redoute un nivellement par le bas : « Avec les outils numériques, les élèves ne répondent plus que par oui ou par non. Ils/elles ne font plus de phrases. » Autre inquiétude : la perte de maîtrise technique et de légitimité.

« Nous n'avons plus un train d'avance. Un-e élève intéressé-e par un sujet particulier peut disposer de plus d'informations qu'un-e professeur-e avec Internet », relève Henri-Robert Rollier, doyen « ressources enseignement ». Dans ce contexte, le rôle de l'enseignant-e évolue : il/elle devient un-e coach. C'est ainsi qu'au moment d'identifier les besoins ressort en toute logique celui d'une formation en coaching.

Échanges entre établissements scolaires, personnes-ressources aux niveaux technique, didactique et pédagogique, panorama des bons logiciels actuels figurent également sur la liste des revendications. Sans compter un soutien financier, indispensable pour implémenter une véritable stratégie numérique.

Le corps enseignant compte prendre part à celle-ci à travers des groupes de travail et un réseau numérique composé d'un représentant par branche de chaque école vaudoise. Il entend, en outre, s'inspirer des meilleures pratiques scandinaves, suggérant des voyages (en train !) vers les pays nordiques.

Des recommandations concrètes à mettre en œuvre

« La journée s'est révélée enrichissante. C'est toujours intéressant de partager les bonnes pratiques entre collègues.



Photos : IFFP / Christophe Chamartin

↑ Patrick Vuilleumier, expert de l'IFFP, commente les résultats d'un sondage adressé aux enseignant-e-s.

Je repars avec plein d'idées », se réjouit Marisa Marolda. Le formateur Patrick Vuilleumier abonde : « La participation a été active et les ateliers très productifs. » Lui et Sébastien Angehrn ont désormais pour mission d'élaborer « un rapport photographique » à l'intention de la direction. Ce document comportera les résultats, les craintes et les envies formulés dans les ateliers, ainsi qu'une synthèse et des recommandations concrètes à mettre en œuvre en vue d'une stratégie numérique. Outils, infrastructures, formation et soutien pédagogique aux enseignant-e-s sont concernés.

La directrice de l'EPCL, Geneviève Nanchen, partagera en toute transparence ces résultats. « L'école doit s'adapter à la société, mais le numérique restera au service de la pédagogie et non l'inverse », conclut-elle.

« L'école doit s'adapter à la société, mais le numérique restera au service de la pédagogie et non l'inverse », conclut-elle.

• Zélie Schaller, collaboratrice indépendante, Communication IFFP

► www.iffp.swiss/digi-check-pour-les-ecoles-professionnelles

Soutien et formation continue

Le Digi-Check de l'IFFP est l'un des trois volets du programme de soutien trans:formation, financé par la Confédération à l'intention des écoles professionnelles. Une fois les mesures définies, les établissements bénéficient d'un appui dans la mise en œuvre de projets au niveau pédagogique ou du développement de l'école, ainsi que d'une offre de formation continue pour soutenir l'intégration du numérique.

L'IFFP offre déjà une palette de cours de perfectionnement dans le domaine des Techniques de l'information et de la communication éducatives (TICE). Les enseignant-e-s des écoles professionnelles ont la possibilité de fréquenter ces cours gratuitement dans le cadre du programme trans:formation.

► www.iffp.swiss/transformation